



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°143 • HUIT SEPTEMBRE FÊTE DE LA NATIVITÉ DE LA MÈRE DE DIEU
SUPPLÉMENT 2022

Le présent feuillet vient en supplément du N° 35 publié en l'année 2020
que l'on peut télécharger à l'adresse ci-dessous
• <http://saintsymeon.fr/feuillet2020/feuillet035.pdf>



Homélie du P. Boris Bobrinsky Nativité de la Mère de Dieu 1997

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Aujourd'hui c'est une fête très simple qui n'est pas inscrite dans les Évangiles mêmes mais dont nous parlent les Évangiles apocryphes et que l'Église a retenu comme d'autres fêtes aussi, celle de la présentation au Temple de la Mère de Dieu ou de la Dormition de la Mère de Dieu qui sont parmi les grandes fêtes de l'Église. Aujourd'hui l'Église vénère le jour de la venue en ce monde de celle qui sera le Temple du Verbe incarné, du Verbe divin, de la Parole

divine, du Fils de Dieu.

Aujourd'hui donc se prépare ce vase consacré, élu de toute éternité, on peut le dire, dans le plan de miséricorde et de salut de Dieu. Dieu a voulu justement que le plan de salut se concentre dans ce petit enfant qui va grandir et qui apprendra à travers l'obéissance, à travers la pureté, à travers la prière et la consécration de soi à être totalement tourné vers Dieu, et plus tard, à être totalement tourné vers son enfant divin qu'elle portera en elle, mettra au monde et nous offrira.

Cela signifie aussi pour nous qu'avant même de porter le Seigneur en nous dans la Nativité du Seigneur – qui est aussi notre propre nativité –, nous naissons en Dieu et Dieu en nous. Nous devons apprendre à travers le mystère de Marie à préparer notre propre corps et notre propre cœur à naître, à renaître, à revivre, à grandir, à se purifier, pour vivre nous aussi, hommes et femmes, vivre cette maternité. La maternité divine, c'est la maternité dont Marie est la seule détentrice bien sûr, mais analogiquement et spirituellement, cette maternité nous concerne tous, car en Dieu il n'y a ni homme ni femme. Par conséquent cette maternité est aussi la figure, elle est le symbole, le prolongement de la paternité divine, car Dieu est un père qui aime, qui aime ses enfants. Le prophète Isaïe ne disait-il pas que si une mère abandonnait son enfant, moi, je ne t'abandonnerai pas. Nous devons donc apprendre en tournant nos regards vers la Mère de Dieu, à faire grandir en nous-mêmes cette puissance, cette capacité de maternité.

Je vous dirai une chose encore. Bien sûr la paternité et la maternité de Dieu suffisent,

n'ont besoin ni de complément ni de corollaire, mais le Seigneur fait miséricorde à notre faiblesse, nous n'osons pas lever les yeux, surtout vers le Père céleste, car pour l'appeler Père, il faut déjà vibrer, brûler intérieurement du feu de l'Esprit Saint, pour l'appeler Abba, selon le mot araméen que Jésus emploie. C'est pour cela que Dieu nous a donné une image de la paternité, de la miséricorde, de la douceur de la tendresse divine dans la personne de Marie et nous pouvons nous tourner vers elle. Si en Dieu se conjuguent le jugement et la miséricorde, osons dire que Marie n'est que miséricorde, imploration, intercession maternelle pour les hommes, pour les pécheurs, ceux qui souffrent, ceux qui sont dans la tristesse et le besoin. Par conséquent, à l'image de la Vierge Marie faisons grandir en nous cette capacité, cette puissance maternelle qui est une puissance de comparaison, de tendresse et aussi, je dirais, de mère au monde. Et alors nous pouvons nous aussi, chacun de nous sans exception, être des relais de l'action du Saint Esprit, de la naissance nouvelle des êtres. Nous sommes les coopérateurs de Dieu dans cette naissance des âmes humaines qui viennent au monde et qui doivent renaître, revivre et où leurs yeux fermés doivent se rouvrir comme les yeux de l'aveugle-né. Nous sommes les coopérateurs de Dieu dans cette immense action et ce dynamisme, je le dis encore, de maternité divine dont Marie est la détentrice et à laquelle elle nous fait participer.

Que la Mère de Dieu nous bénisse et nous fasse ainsi grandir dans les mystères de notre salut.

Amen.

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à
**"Un grand pasteur et théologien
le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"**
Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes
• Site de la revue : <http://revue-contacts.com>
• Courriel : postmaster@revue-contacts.com